

Bouchers. Face aux attaques ils demandent une protection

Les bouchers-charcutiers demandent la protection de la police face aux attaques qu'ils subissent de la part de groupuscules vegans anti-viande et anti-élevage.



Claude Prigent

Vitrines fracturées, sang sur le pas-deporte, insultes, menaces sur les réseaux sociaux... Les artisans bouchers-charcutiers n'en peuvent plus des attaques menées par des groupuscules vegans et anti-élevage. Ils en appellent à la protection de la police.

« Nous comptons sur vos services et le soutien de l'ensemble du gouvernement pour que cessent, le plus rapidement possible, les violences physiques, verbales et morales » subies par les artisans bouchers-charcutiers, indique une lettre datée du 22 juin, signée de Jean-François Guihard, président de la Confédération française de la boucherie, boucherie-charcuterie, traiteurs (CFBCT).

« Les 18 000 artisans bouchers-charcutiers s'inquiètent des conséquences de la surmédiation du mode de vie vegan », indique le responsable se déclarant « choqué » qu'une partie de la population « veuille imposer à

l'immense majorité son mode de vie pour ne pas dire son idéologie ».

Il déplore les « intimidations » récentes dont ont fait l'objet des boucheries-charcuteries, une « violence » qui s'exerce « tant à visage découvert que masqué ».

Des cas à Rennes

Dans les Hauts-de-France, sept boucheries ont ainsi été aspergées de faux sang en avril. Une boucherie et une poissonnerie ont été vandalisées, leurs vitrines brisées et les façades taguées de l'inscription « Stop au spécisme (*) ». Martine Aubry, maire de Lille, a fait savoir que la mairie allait se constituer partie civile. Selon la CFBCT, des précédents « ont aussi été signalés en région Occitanie ». En Bretagne, quelques cas ont été recensés à Rennes.

Fin mars, une militante vegan qui avait publié un message injurieux à

l'égard du boucher tué dans le Super U de Trèbes lors de l'attentat jihadiste a été condamnée à sept mois de prison avec sursis pour « apologie du terrorisme ».

« Semer la terreur »

« Face à cette escalade de la violence, quelle sera la prochaine étape ? », s'interroge la fédération professionnelle de la boucherie, en estimant que « quelques individus ou organisations » cherchent à « semer la terreur ».

Début juin, la Confédération des petites et moyennes entreprises s'était aussi émue de « comportements extrémistes » de militants anti-spécistes.

** Les anti-spécistes (du latin « species », l'espèce) s'opposent à toute hiérarchie entre espèces, notamment entre l'être humain et les animaux.*